

Tony Blair accusé de mentir

Partage international n° [202](#) - Juin 2005

En Grande-Bretagne, des documents, divulgués à la veille des élections législatives de mai 2005, révèlent que Tony Blair a été informé, dès mars 2002, que la guerre avec l'Irak risquait d'être illégale. Il est donc clair qu'il avait décidé d'attaquer l'Irak aux côtés des Etats-Unis bien avant le début des hostilités.

En effet, avant sa rencontre de mars 2002 avec le président Bush, son ministère des Affaires étrangères (Foreign Office) l'avait prévenu que « *cette invasion nécessiterait une justification légale. A l'heure actuelle, il n'en existe aucune* ».

Un an plus tard, le juge suprême, Lord Goldsmith, lui avait transmis un document daté du 7 mars 2003 selon lequel la guerre risquait d'être illégale pour six raisons, dont : nécessité d'une seconde résolution de l'Onu ; la Résolution 1441 n'autorisait pas l'invasion ; seul l'Onu - et non la Grande-Bretagne - pouvait décider de désobéir à ses propres résolutions ; le travail des inspecteurs en désarmement n'était pas achevé.

Pourtant, dix jours plus tard, Lord Goldsmith changeait d'avis et déclarait que l'utilisation de la force était fondée.

Le document du 7 mars 2003 ne fut jamais présenté aux ministres. Lorsqu'il en prit connaissance, comme tout le monde, juste avant les élections du 5 mai 2005, Brian Sedgemore, député travailliste de longue date, rejoignit les rangs des libéraux démocrates en accusant le gouvernement de « *mensonges écœurants* ».

Des parents de soldats britanniques morts au combat ont entrepris une campagne sans précédent contre le premier ministre, en exigeant une enquête indépendante. La mère du fusilier Gordon Gentle, par exemple, s'est présentée aux élections législatives contre le ministre des Armées Adam Ingram, et menace d'accuser le premier ministre de « *crimes de guerre* » : « *Nous exigeons que justice soit faite, non seulement pour Gordon, mais également pour tous les garçons tombés en Irak, et pour tous les Irakiens tués. Il est temps de faire comprendre au gouvernement que nous n'accepterons plus de*

mensonges. »

De son côté, le père du caporal Tom Keys, également tué en Irak, s'est présenté aux élections dans la circonscription de Sedgefield - celle de Tony Blair. « *Je crois, déclare-t-il, que Tony Blair a sur les mains le sang de ceux qui sont morts en Irak, les Irakiens comme les soldats britanniques.* » Quant au frère de l'otage Ken Bigley, exécuté en Irak, il a déclaré : « *Beaucoup de gens à Liverpool sont furieux des mensonges du gouvernement. Ils ne peuvent oublier que l'un des leurs a été entraîné dans une guerre justifiée par un mensonge et y a trouvé la mort.* »

En avril 2005, les chefs des Services secrets britanniques ont enfin reconnu l'inexactitude du rapport de septembre 2002 que le gouvernement avait utilisé pour justifier la guerre, et en particulier qu'aucune preuve ne venait étayer l'allégation que Saddam Hussein possédait des armes de destruction massive.

Dans un article dévastateur cherchant à prendre la mesure de la sincérité de Tony Blair, *The Independent on Sunday* a souligné les contradictions des arguments du premier ministre en faveur de l'intervention en Irak, arguments qui allaient du danger des armes de destruction massive (jamais trouvées) à l'affirmation du juge suprême que la guerre était légale (en se gardant d'évoquer les réserves qu'il avait formulées dix jours plus tôt), en passant par la nécessité de changer le régime irakien (ce qui n'a jamais constitué une justification légale de guerre) et la Résolution 1441 de l'Onu (qui ne fournissait pas non plus de base légale à cette guerre).

Pour couronner le tout, T. Blair avait soutenu que les revenus tirés du pétrole seraient distribués au peuple irakien. En fait, ils ont été détournés au profit des gouvernements des Etats-Unis et de Grande-Bretagne.

Sources : The Independent, G.-B.

Thématiques : [politique](#)

Rubrique : [Les mensonges dévoilés](#) (Le 15 février 2003, à Londres, Maitreya a été filmé sous les traits d'un Antillais, lors de la marche pour la paix (voir PI, avril 2003). « Je suis fier aujourd'hui d'entendre mes frères et mes sœurs dire la vérité et dénoncer les

mensonges. C'est tellement magnifique ! » a-t-il
déclaré. Depuis, les mensonges sont de plus en plus

dénoncés.)